



Union interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

T +41 22 919 41 50
F +41 22 919 41 60
E postbox@ipu.org
www.ipu.org

Chemin du Pommier 5
Case postale 330
1218 Le Grand-Saconnex
Genève – Suisse

Allocution M. Martin Chungong, Secrétaire général de l'Union interparlementaire

Débat d'orientation constitutionnel

Conakry, 15 mai 2023

Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,
Excellence Monsieur le Premier ministre,
Mesdames, Messieurs les membres du CNRD,
Monsieur le Président des institutions républicaines,
Mesdames, Messieurs, les membres du cabinet de Monsieur le Président de la République,
Mesdames Monsieur les membres du gouvernement,
Honorable conseillers,
Membres de la présentation nationale,
Excellence Mesdames Messieurs les représentants du corps du diplomatique et consulaire,
Chers partenaires au développement,
Monsieur le Gouverneur de la Banque Centrale de Guinée,
Madame la Gouverneure— ça fait plaisir de dire Madame la Gouverneure—de la ville de Conakry,
Monsieur les Maires des six communes de Conakry,
Vénérables représentants des Concessions Religieuses,
Monsieur le représentant de Coordination des Sages,
Mesdames et Messieurs le représentant des Coalitions des Partis Politiques,
Mesdames et Messieurs les anciens membres du CDRN et du CNT de 2010,
Monsieur le représentant du patronat,
Mesdames et Messieurs Les représentants des Centrales Syndicales,
Mesdames et Messieurs les Représentant des organisations de la société civile,
Organisation de la presse publique et privée,

Celle et Ceux que je n'ai pas pu citer, veuillez m'en excuser, je suis nouveau ici en Guinée. Il se peut que je fasse comme le Président du CNT. On oublie certaines personnalités qui sont dans la salle, mais de toutes les façons, j'aimerais reconnaître la présence de toutes les hautes personnalités qui sont présentes aujourd'hui.

Monsieur le Président du Conseil National de la Transition, permettez-moi d'abord de vous dire un grand merci de m'avoir fait accomplir un devoir historique, de fouler le sol guinéen pour la première fois. Dans toute ma carrière professionnelle et personnelle, je n'ai jamais eu le privilège de visiter la Guinée et cette fois-ci c'est la bonne, grâce à votre sollicitude, grâce à votre amitié et à votre sens de professionnalisme.

Je suis ravi de pouvoir aujourd'hui m'adresser à l'ensemble de la représentation nationale à un moment que je qualifie dans la foulée de ce que son excellence, le premier ministre, a dit d'un moment historique pour votre pays. C'est ce que j'entends depuis un certain nombre de semaines, que la Guinée est engagée dans un mouvement historique et unique en son genre dans le sens où sous la direction du Colonel Mamadi Doumbouya, Président de la Transition, vous voulez refonder votre société afin d'éviter les erreurs qui ont fait le lit de l'instabilité et de crises successives dans votre pays.

Au moment où je m'adresse à vous, je voudrais apporter quelques précisions. Je ne suis pas venu ici prononcer LE discours de Conakry dans le sens où je viens m'ériger en donneur de leçons, vous imposer des solutions qui vous sont étrangères et qui ne sont pas adaptées à vos réalités. Je suis venu ici pour le compte de l'Union interparlementaire, organisation mondiale des parlements, dont la République de Guinée est un membre estimé. Je suis venu vous porter le message de solidarité, le message d'accompagnement pour vous dire que nous sommes de tout cœur avec le peuple Guinéen, représenté au sein du Conseil National de la Transition. Je suis d'autant plus à l'aise en le disant quand

je regarde les cinq valeurs du CNRD. Qui peut dire contester la validité et la légitimité de ces aspirations qui sont portées par ces cinq valeurs ? En tout cas pas moi ! Je pense que nous nous devons d'accompagner les autorités et le peuple Guinéen dans le sens de la réalisation de ces hautes aspirations.

Nous sommes donc ravis en tant qu'institution faïtière de parlements du monde entier de vous accompagner dans les efforts que vous êtes en train de mener afin de rectifier la société guinéenne. Je le fais d'autant plus que nous nous sommes inscrits dans une démarche d'accompagnement. Je ne suis pas adepte de l'exclusion. Je me rappelle les débats qui ont eu lieu au sein de l'Union interparlementaire dès octobre 2021 à la suite du coup d'état. Il y a des voix qui s'élevaient contre le maintien de la Guinée au sein de l'UIP. Heureusement que nous avons pu convaincre les organes directeurs pour dire que quand un ami se trouve en difficulté ou en crise, c'est en ce moment-là qu'il a besoin de ses amis et de ses amitiés. C'est ce que l'Union interparlementaire a voulu faire : être un ami de tous les jours du peuple guinéen.

C'est pour cela que je me plais d'être parmi vous aujourd'hui pour vous écouter—parce que je suis venu en mode 'écoute'. Depuis hier, j'ai eu confirmation de certaines informations dont j'ai eu écho par voie de presse, par voie de tierce partie. Mais cette fois-ci, je peux confirmer que ce que le Premier Ministre vient de dire va exactement traduire la volonté des autorités guinéennes et du peuple guinéen à acheminer vers un retour rapide à l'ordre constitutionnel. Je peux vous assurer que, nous sommes engagés, à poursuivre ce chemin avec vous parce que je suis de plus en plus rassuré des bonnes intentions des autorités.

Beaucoup a été dit et je peux dire donc, j'entérine tout ce que son Excellence le Premier Ministre a dit. Peut-être que ça ferait preuve de complaisance, mais j'aimerais vous dire, Monsieur le Président du CNT, en quoi votre démarche me séduit. D'abord, c'est l'approche inclusive que vous avez adoptée c'est-à-dire que vous avez cherché à ratisser large pour comprendre les préoccupations des uns et des autres, pour comprendre les préoccupations des Guinéennes et des Guinéens, de toutes les couches de la société y compris celles et ceux qui sont à l'étranger.

Monsieur le Premier Ministre, j'ai été séduit par le fait que vous vous occupiez aussi de celles et ceux qui par la force des choses ne peuvent pas résider en Guinée, mais qui peuvent apporter une contribution importante à la bonne marche de votre société et qui méritent d'être protégés en tant que citoyenne et citoyen à part entière de votre pays. Donc, la démarche inclusive et consultative est très légitime. Cela permet donc de capter les préoccupations et les idées des uns et des autres et de proposer des solutions qui sont conformes à ces réalités qu'on se souhaite. J'ai vu tout à l'heure ce reportage – dont je remercie les services de communication du CNT de nous l'avoir projeté – ce reportage qui donne une idée de la symbiose qui existe entre vous, l'organe législatif, et les populations. Vous êtes à l'écoute des populations. J'ai entendu pas mal de choses. J'ai aussi écouté les points de vue des différents conseillers, pour témoigner de cette symbiose dans laquelle vous vivez et qui est très importante pour la coexistence pacifique entre les gouvernants et le gouvernés. C'est donc c'est une démarche que nous pouvons soutenir.

Dans mes discussions, il m'a été demandé : « mais qu'est-ce que l'Union interparlementaire peut vous apporter ? ». Nous ne pouvons pas aller construire les hôpitaux comme Monsieur le Premier Ministre, vous l'avez fait ce matin, vous avez inauguré plusieurs centres hospitaliers universitaires (CHU). Nous ne pouvons pas aller construire les routes, et nous ne pouvons pas faire ce qu'un citoyen a dit tout à l'heure d'aller réduire les prix du panier de la ménagère—ce n'est pas notre rôle. Notre rôle est de vous accompagner en tant qu'organe législatif dans tout ce que vous faites pour mettre en place des bonnes politiques, un bon cadre législatif qui régule le fonctionnement de la société afin que chaque citoyenne et citoyen puissent se reconnaître dans ses organes dirigeants.

C'est pour cela que nous avons le plaisir, Monsieur le Président, de vous proposer notre expérience, notre expertise sur un certain nombre de problématiques que vous avez identifiées lors de nos débats aujourd'hui au sein du bureau exécutif. Je puis vous rassurer que nous allons faire suite à cela. Nous pouvons vous aider à apporter une réflexion profonde sur vos intentions d'abord, la vision que vous avez pour votre pays, je pense que vous avez parlé, disons de la problématique de la formation politique. C'est un débat que l'on peut mener pour voir quel est le modèle idéal pour vous à propos de la prolifération des formations politiques.

Quant à la forme du parlement, nous pouvons également vous porter notre expérience et notre expertise. « Est-ce qu'il s'agit d'un parlement monocaméral ou d'un parlement bicaméral ? Quelles sont les avantages et les inconvénients des différents modèles ». C'est ce que nous pouvons vous apporter.

Nous nous basons sur l'expérience que nous avons acquise dans d'autres pays. Aujourd'hui il y a des élections en Thaïlande et l'opposition est en train de les remporter. Il s'agit là, de la preuve que le cadre législatif que vous mettez en place n'est pas destiné à telle ou telle personne ou à telle ou telle ethnie. Il est destiné à l'ensemble des citoyennes et des citoyens. Chaque citoyenne et citoyen doit se sentir libre de concourir et de pouvoir remporter des élections pour pouvoir gérer votre pays.

C'est pour cela que je vous encourage dans la foulée de ce que le Premier Ministre a dit, à faire en sorte que le nouveau cadre législatif/constitutionnel puisse permettre à tous les citoyennes et citoyens guinéens de participer à la gestion de la chose publique. Ceci est un élément fondamental de la démocratie. Et donc je suis rassuré par le fait que le peuple guinéen s'exprime de façon libre grâce au reportage que j'ai vu et aux informations que j'ai glanées. Je dois dire que ces dernières ne correspondent pas tout à fait à ce que décrivent certains médias à l'étranger.

J'ai dit à certaines personnalités qu'il serait nécessaire que vous fassiez savoir à l'opinion publique internationale ce que vous êtes en train de faire ici en matière d'engagement. L'ensemble de la société guinéenne contribue à la réflexion sur le nouveau modèle de société que vous voulez pour votre pays. Cette information n'est pas tout à fait claire dans l'esprit de plusieurs interlocuteurs à l'étranger. Il a fallu que je vienne ici pour comprendre certaines choses.

Vous me permettrez de saisir, cette occasion, très importante historiquement, pour vous proposer de faire en sorte que, dans le modèle que vous cherchez à mettre en place, la démocratie que nous appelons de tous nos vœux soit expliquée dans ses valeurs et principes. Il faudrait toujours faire en sorte que cette démocratie ait un visage humain.

Je voudrais revenir sur le reportage de tout à l'heure, et plus spécifiquement sur les attentes des citoyennes et citoyens concernant la Constitution. Comme nous le promovons à l'Union interparlementaire, il faudrait, une démocratie pour tous, où tout le monde peut se reconnaître, où tout le monde peut participer et contribuer, mais surtout une démocratie qui se traduit dans des faits réels en matière de développement de paix et de sécurité pour le citoyen ordinaire. Ce n'est qu'à ce moment-là que le peuple peut se reconnaître en la démocratie. Autrement tout effort sera vain. Si vous restez dans le domaine des idéaux, des abstraits, vous n'êtes plus écouté ni suivi par le citoyen normal. Considérant, que le niveau d'instruction n'est pas très élevé en Guinée, Il faudrait que la démocratie soit accessible à tout le monde, et cela m'amène à dire qu'il faut démythifier la démocratie et les institutions y relatives.

On parle beaucoup de la démocratie comme un don de dieu voulu pour des demi-dieux et de temps en temps on peut être magnanime à l'endroit du citoyen. Ce n'est pas cela ! La démocratie c'est pour tout le monde. Les fruits de la démocratie c'est pour tout le monde, ce n'est pas une affaire d'élite. Ce n'est pas une affaire/ l'apanage des formations politiques. C'est chacun d'entre nous qui devrait se sentir concerné.

C'est pour cela que je suis séduit par votre modèle. Le modèle où vous associez les différentes composantes de la société : société civile, Monsieur le Président ; secteur privé, Monsieur le Premier Ministre ; secteur religieux, Monsieur le Chef des Confessions Religieuses. Tout le monde a sa partition à jouer dans la refondation de votre société. Ça ne peut pas être le monopole de certains acteurs

politiques dans votre pays. C'est l'affaire de tout le monde et je vous engage à faire en sorte que ce soit traduit dans la réalité et la base est déjà posée d'après ce que j'ai bien compris.

Et bien évidemment j'ai dit la démocratie, mais il faut qu'il y ait des organes qui incarnent cette démocratie. Il faut que les organes de la démocratie incarnent un certain nombre de valeurs, un certain nombre de descriptifs représentatifs. Si vous avez des organes qui ne sont pas représentatifs de la société ils ne gagnent pas en légitimité. Il n'y a pas d'appropriation par les populations des valeurs qui sont articulées par ces organes. Il faut que ces institutions soient transparentes dans tout ce que l'on fait. Le nom du jeu aujourd'hui c'est la transparence. On ne peut plus travailler dans le secret. De toutes les façons avec l'éclosion d'Internet et d'autres moyens de communication il n'y a plus grand secret, autant déjà travailler dans la transparence pour mettre les gouvernés en confiance. C'est très important pour une question de légitimité. Il faut que vous soyez ouvert et c'est ce que je vois ici il y a toutes sortes de personnes qui ont été conviées à cette manifestation. C'est tout à fait important qu'à l'avenir, l'institution législative qui sera mise en place puisse travailler, puisse être ouverte, accessible à l'ensemble de la société guinéenne pour pouvoir toujours mieux comprendre les sentiments et préoccupations des populations afin de mieux les refléter dans les politiques et autres mesures.

Et Monsieur le premier ministre vous avez beaucoup parlé de la redevabilité. En fin de compte, j'ai dit que la démocratie n'est pas un don du ciel destiné à une élite des demi-dieux. C'est un don du ciel pour tous les citoyens qui ont le droit de demander des comptes à leur gouvernement. Donc, si vous voulez démythifier la démocratie, il faut que les responsables politiques et les autres autorités redeviennent des hommes et des femmes ordinaires, des serviteurs au service des populations par la grâce desquelles ils sont là où ils sont.

Donc, Monsieur le Président je voudrais conclure mon propos une fois de plus pour vous dire que bien évidemment je suis ici pour vous écouter, mais je suis ici aussi pour comprendre comment cela se passe dans votre pays et mieux cadrer l'appui que nous pouvons apporter aux autorités guinéennes pour autant que nous restions convaincus de la bonne volonté des autorités de votre pays. Et donc dans les jours à venir, nous allons travailler ensemble.

Monsieur le Président, je vous remercie de votre disponibilité. Il faut que je le dise au risque de blesser votre modestie que j'ai été séduit par votre vision pour la nouvelle constitution. Vous mesurez l'importance la tâche, l'ampleur de la tâche qui vous a été confiée à vous et à vos collègues du CNT. Nous allons travailler ensemble si tel est votre souhait pour apporter des projets, de solutions à certaines problématiques que vous avez identifiées., Notre principe sacré à l'Union interparlementaire c'est que le développement, l'évolution politique des institutions d'un pays est l'apanage des autorités de ce pays. Nous les acteurs extérieurs ne pouvons que faciliter et accompagner une vision qui aura été articulée par les autorités et le peuple du pays concerné. Et c'est dans cet esprit-là que nous allons continuer de travailler avec vous dans ce que vous êtes en train de faire en vue de créer un nouveau cadre qui permet l'émergence d'une société plus résiliente. C'est-à-dire une société qui peut surmonter ou bien faire face à toutes sortes de risques sans que qu'on ne remette tout à plat et tout recommencer à chaque fois.

Donc, c'est un moment historique pour vous et je me plais d'être parmi vous aujourd'hui pour mieux comprendre afin de proposer des solutions qui sont conformes aux idéaux à la réalité de la société guinéenne.

Je vous remercie de votre attention.